

EDITORIAL

THE EMERGING ASSOCIATION

As we convene in Edmonton, we might take some time to gain perspectives on the development of our association and on the directions opening up.

It seems almost unbelievable that it was only 6 years ago that the Canadian Association for Adult Education sponsored an invitational conference at Geneva Park to gauge if there was interest in the formation of an association. It was there that many of us first met our Canadian colleagues and appreciated the welcome by John Andoff.

It was only four years ago that the founding conference was held at Niagara Falls with a couple hundred, provincially-oriented people gathering together to forge a constitution and to give formal recognition to some professional concerns. We were well bolstered by "sponsors" and gingerly set up a budget and an executive centered in Ontario and Quebec — a Canadian group based on a feeling of cooperation between our major groups in central Canada with a nodding recognition to the Atlantic and Pacific regions. Yet, it was heartening to note that all our provinces were represented.

Two years ago in Quebec City we really started to blossom as an association on its own feet with the focus of attention on areas of professional development. The executive became a truly Canadian one and the journal was born. We were being recognized as individuals in our own right and not just as provincial or regional blocks.

In these past two years directions have been emerging. As individuals we have started to share insights, concerns and to get to know each other enough to enable the chief executive office to be decided by open ballot by all members. As Canadians we have started to shape counseling practices better suited to enable us to meet our challenge of helping each person to develop his own unique potentialities. As an association through our briefs we have started to be influential in shaping national policies to assist us in our work.

In 1969? We will meet in the west — a major step from the geographical security of a central location. We will meet as an association fast approaching 1000 members who represent a variety of job interests and we will confer with dawning awareness of our powers of influence and leadership in contributing to the development of adequate counseling services. We will meet with increasing confidence in our knowledge of the changing Canadian scene — educationally, occupationally, socially, morally, philosophically — and with increasing insight into personality development and counseling effectiveness.

We will want to ponder, to confer with our colleagues from the vast reaches of our country, to share the wisdom of our guests, to decide the directions to emphasize, to explore. We are a developing profession in a developing society. We share its pressures that shape both our expectations and our hopes; in turn, as professionals we have both an obligation and an opportunity to contribute to the directions our society may choose.

From provincialism in communication, from isolationism in work, we are moving quickly toward a Canadian awareness and concern, toward a

level of professional competence and cooperation. Yet, as these Canadian tasks engage us, we are being propelled at a break-neck speed toward McLuhan's global village, toward Barbara Ward's spaceship planet earth where existential, I-thou relationships will undergird our survival as human beings.

As individuals we may wish to initiate in Edmonton consultation and working relationships with our colleagues from across the country on areas of special concern to each of us — working with Indians, the marginally employable, the family, the idealistic or alienated adolescent, the exploring or discouraged child, the searching or bitter adult.

Hopefully many of us will decide to share in the official developments of our association by working on committees, the bulletin, or the journal. Surely there is a problem or two deserving a task force of impressive qualifications producing innovative proposals. Personally I am intrigued with the idea of writing a "manifesto" for counseling in Canada.

What directions should we take? What goals are emerging? When and where should we convene again? As Pierre Elliott Trudeau said a year ago as he emerged into national leadership, "The future is not for the weak and the timid. The future of the world is for those who will build it." May we have the courage and the confidence, the energy and the insight, and above all, the love of life, to meet the challenges of life in a technological society.

M.B.N.

LA S.C.O.C. EN PROGRES!

Nous nous rencontrerons à Edmonton! D'ici, là nous devrions évaluer les perspectives de développement de notre société et songer à ses orientations dans les années à venir.

C'est quasi incroyable, cela date de six ans à peine, que la Société Canadienne d'Éducation des Adultes acceptait l'invitation d'assister à la conférence de Geneva Park pour étudier s'il y avait intérêt à fonder une nouvelle société chez nous. Plusieurs d'entre nous s'y recontrèrent pour la première fois et apprécièrent l'accueil de John Andoff.

La conférence de fondation se tint donc aux chutes Niagara il y a quatre ans. Nous étions là près de deux cents délégués provinciaux réunis pour élaborer une constitution et fonder une société vraiment intéressée à nos problèmes.

Nous reçûmes des appuis généreux, un budget fut établi et un conseil élu surtout parmi les délégués du Québec et de l'Ontario, sans oublier pour autant les provinces maritimes et les provinces de l'ouest. En effet, il faisait bon noter que toutes les provinces avaient des représentants.

Et à Québec, il y a deux ans, ce fut le grand départ. Le conseil devint véritablement CANADIEN et le journal fut lancé. Nous devenions une entité canadienne où chacun conservait ses droits comme individu plutôt que comme groupe provincial ou régional.

Au cours de ces deux années nous avons vraiment progressé. Comme individus, nous avons fait des retours sur nous-mêmes, nous nous sommes interrogés, rencontrés, connus les uns les autres, si bien que nous avons pu élire notre conseil en faisant voter tous nos membres. En tant que Canadiens nous avons travaillé à améliorer la pratique du counseling pour nous

permettre de relever de défi qui nous était lancé: aider chacun à développer au maximum toutes ses possibilités.

Puis, toutes nos interventions en tant que société nous ont valu une certaine influence dans le domaine de notre travail.

Et en 1969? Allègrement, de l'Ontario, du Québec et des Maritimes nous envahirons les provinces de l'ouest. Ce sera une société de près de 1,000 membres intéressés à tous les domaines de l'éducation que s'interrogera sur ses jeunes pouvoirs d'influence et de leadership dans le domaine du counseling. Notre rencontre se fera sous le signe d'une confiance en plein essor, de la connaissance accrue de notre milieu canadien en évolution: évolution dans le monde de l'éducation, du travail, de la société, de la morale, de la philosophie. Cette confiance portera des fruits dans le domaine du développement de la personnalité et dans le domaine du rendement en counseling.

Nous voudrions réfléchir et discuter avec tous les délégués de notre immense pays, profiter de la sagesse de nos invités, décider des options à choisir; nous voudrions explorer.

Au lieu de nous limiter à une province, à un travail solitaire, nous allons à grands pas vers une contribution à la grandeur du pays, à la fois au niveau de la profession, de la compétence et de la coopération. Et tandis que nous nous engageons dans cette voie, nous sommes projetés à une vitesse effarante vers le monde "global" de McLuhan, vers les espaces interplanétaires de Barbara Ward où les relations existentielles communes maintiendront notre survivance en tant qu'êtres humains.

Comme individus, à partir d'Edmonton, nous devons désirer développer nos relations avec nos collègues de tout le pays qu'il s'agisse de travailler avec les Indiens, les individus marginaux, les familles, les adolescents qui se cherchent, les enfants déprimés, les adultes aigris.

Bien sûr, plusieurs décideront de travailler au rayonnement de notre société, participant soit à des comités, soit au journal, soit au bulletin. Il y a bien aussi un ou deux projets qui exigeront une bonne force de frappe et une dose accrue d'imagination créatrice. Personnellement, je serais tentée, de lancer l'idée d'écrire une "MANIFESTE" du counseling au Canada.

Où nous dirigerons-nous? Quels seront nos buts? Où nous reconstruirons-nous à nouveau?

Pierre-Elliott Trudeau au moment de son accession à la direction du Canada disait: "Le futur n'est ni pour les faibles, ni pour les timides. Le futur appartient à ceux qui le bâtiront". Puissions-nous avoir le courage, la confiance, l'énergie "l'insight", et par-dessus tout l'amour de vivre pour affronter les défis de la vie dans un monde qui fait large place à la technologie.

Nous sommes une profession en progrès dans une société en évolution. Nous partageons ses pressions qui modèlent et nos attentes et nos espoirs. En tant que professionnels nous avons l'obligation et l'opportunité de contribuer à l'orientation de cette société.

M.B.N.